

Lettre de D'Alembert à Guibert, 9 octobre 1774

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Guibert, 9 octobre 1774, 1774-10-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/854>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne sais, monsieur, par quelle fatalité je n'ai reçu...

RésuméN'a reçu qu'hier sa l. du 30 sept. [non retrouvée]. Sait que Guibert a reçu des nouvelles par Mlle de Lespinasse inquiète de sa santé. Aura plaisir de le revoir dans un mois. Eloge de Turgot. Les oraisons funèbres [de Louis XV] le dégoûtent. Nouveau règne. [Edit sur la liberté du commerce des blés]. « Revenez ! » Les jésuites. Mort du pape. Année fertile en événements.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.70

Identifiant1795

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1774-10-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Non renseigné
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Guibert
 Lieu de destination Montauban
 Contexte géographique Montauban

Information générales

Langue Français
 Source cat. vente Drouot (T. Bodin expert), Paris, 14 octobre 1993, n° 74, Paris MLM 2011, cat. vente Drouot Aguttes, 14 novembre 2018, lot 175, photocopie Groupe D'Alembert : autogr., d., « à Paris », adr. à Montauban en Quercy, cachet noir, 3 p.
 Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lettre de D'Alambert

à Paris ce 9 octobre 1774 ¹⁰⁴

je ne fais, monsieur, par quelle fatalité j'en ai reçu qu'une
 au lieu de votre lettre du 30 septembre. je ne perds pas du moins un
 moment pour y répondre, et assurément je vous aurais répondu
 si je ne savais pas que vous recevez de M^{lle} de la finasse des
 lettres mille fois meilleures en tout sens que les miennes. nous avons
 été inquiets de votre santé, et des accès de fièvre assez violents que
 vous avez eus. Comme vous ne m'en parlez point, je me flatte
 que vous en êtes tout à fait délivré; & je me fais d'autant un
 grand plaisir de vous revoir dans un mois. Il me semble que les
 honnêtes gens ont plus de chose à se dire que jamais. L'Europe
 l'arrête par les bleds, ils ont dit comme le muletier, Tout, tout,
 et si on laisse faire à M^r. Turgot tout le bien qu'il desire ou
 qu'il mérité, nous dirons dans quelques années à peu près ce que
 Piron a dit du Roi de ce ministre

Puigle, qui vient à gogo,
 Rendre grâce à monsieur Turgot.

Il me semble que le Roi régnant a fait ça & pulchre plus
 de bien que son prédécesseur en 60 ans de règne. Je ne puis voir

actuellement le contentement même de toutes les vérités franches,
du feu Roi, dont on nous inonde, sans qu'elles nous fassent,
Depuis tout le bien que sa mort a produit, j'en fais que si jamais
même la censure d'un tel de l'abbé de Brémond. Les figures
sont dans un état vicieux, le vers tremble et ne s'en va pas,
le autre s'en va, les deux sont ennemis; N'y voit-on que les
machines humaines ne négligent rien pour traverser la opération
bienfaisante du nouveau ministre. Mais j'espère que le Roi
prendra dans son Tuteur assez de confiance pour s'en faire un
un tel homme est précieux à son royaume, et nécessaire pour
le bien de l'État où il est. Voilà, monsieur, de quoi j'aime
à m'occuper; voilà de quoi j'aime à causer avec vous; voilà
ce que j'aimerais dire, imprimer et afficher par tout. J'espère
que l'avis sur le blâme de la mort de modeste à tout camp du nouveau
régne, et qu'il est de Dieu de donner car tel est notre plaisir,
le Roi dire, car telle est la justice. Cette formule vaudra bien
l'autre. Revenez donc vite, monsieur, pour vos raisons avec
vos amis de temps, heures qui commencent à naître. Revenez

109
parlez à des gens qui vous entendent, à fortune qui vous aime;
j'en fais votre malaise et votre joie dans la dispute de la loi
où vous languissez; Vous n'êtes en bonne compagnie qu'un grand
vous est seul; mais cette compagnie vous dédommage bien de
tristesse que vous menez par, N'y a-t-il pas une telle
Rappelez-vous les grâces que j'en fais un grand plaisir
d'avoir; revenez consolés une amie qui vous est tendrement
attachée, ce que vous aidez à vivre. Revenez enfin voir l'homme
demande qu'il est le plus gentil d'homme, d'attachement et
de sa vie pour vous.

on assure que la mort du Pape est un de ceux d'Espagne de
l'apothicaire de jésuites. J'en feroi compliment au Roi de Rome
leur protecteur, et je lui demanderoi s'il n'aurait pas dans leur
collège une chaire de l'herméneutique. Voilà une amuse fort bien
convenablement intéressante, sans compter ceux qui nous attendent en nous.

